

*Depuis l'accouchement de mon troisième enfant, je n'éprouve plus de désir intime vis à vis de mon mari, je me sens devenue comme étrangère à moi-même, je ne comprends pas,... je n'ai pas eu cette difficulté après les deux premiers et pourtant cet accouchement s'est déroulé de la façon idéale dont je rêvais. Je ne vois pas où en parler, y a-t-il de bons ouvrages parlant de l'évolution du désir dans le couple ?*

Il y a plusieurs questions à vous poser : Qu'est-ce que cette naissance a de différent des précédentes ? Est-ce un enfant d'un sexe différent ? Un garçon après des filles par exemple ? Dans quel désir spécifique avez-vous conçu ce petit dernier ? Vous dites vous sentir devenue comme étrangère à vous – même, quelque chose a pu se réveiller par cet enfant qui n'est pas de l'ordre du connu pour le moment en vous et vous donne un sentiment d'étrangeté. Il peut s'agir d'un rapport à votre propre naissance, votre place dans la fratrie de votre famille d'origine, ou un rapport particulier avec le troisième de cette famille...un aspect de votre propre histoire se trouve ainsi peut-être interpellé. Qu'est-ce qui a changé aussi dans votre couple durant cette période ? Est-ce que vous vous sentez une mère « différente » aujourd'hui ? Une symbiose plus intense avec un enfant peut créer un lien plus fort qui ne permette plus à l'homme de reprendre sa place de mari. Cette symbiose comble tellement la mère qu'elle ne ressent plus son manque de femme qui lui permet de désirer. Un état de plénitude est habituellement passager, pour désirer il faut sentir que l'autre manque, ce n'est pas présent dans cet état. Vous pouvez certainement rencontrer un sexologue qui pourra vous mettre à l'aise pour parler de votre intimité, puisque c'est son domaine. Vous pouvez bien sûr aussi consulter différents ouvrages, je vous conseillerais « Le traité du désir » du docteur Gérard Leleu, qui traite avec poésie du thème du désir. Vous pourrez y trouver des pistes de réflexion mais, cependant, c'est toujours à la personne concernée d'explorer ses liens intérieurs pour dénouer l'écheveau de sa propre énigme. Rien n'y personne ne peut mieux qu'elle découvrir ce qui est à l'œuvre en elle.